

THÉÂTRE
LA SEIZIÈME



BABY-SITTER

DE CATHERINE LÉGER

GUIDE PÉDAGOGIQUE

PRÉAMBULE

Ce guide pédagogique est un document destiné aux publics scolaires ou universitaires. Il a été rédigé en s'inspirant du document fourni par l'organisme Les Voyagements, le Théâtre en tournée. Il peut être utilisé avant et après la représentation comme outil de soutien et d'approfondissement. Nous vous proposons d'explorer quatre thèmes de l'œuvre qui éclaireront la pièce sous des angles différents.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou commentaire.

Bonne Lecture!

Fanny Reynolds
Agente de programmation
Théâtre la Seizième
ventes@seizieme.ca /
604.736.2616

SYNOPSIS

À la suite d'une blague sexiste devenue virale sur internet, Cédric perd son emploi chez Hydro-Québec. Accompagné de son frère journaliste bienpensant, il se lance dans l'écriture d'un livre pour comprendre les racines de sa misogynie latente. Sa compagne, jeune mère déprimée et exaspérée par ce travail d'introspection, se laisse aller aux jeux thérapeutiques étonnants initiés par la baby-sitter qui s'amuse à confronter les rôles de chacun.

Comédie grinçante et irrévérencieuse inspirée d'un fait divers, *Baby-Sitter* nous plonge au cœur de la question du féminisme et de la confusion qui l'entoure. Questionnant les limites de la liberté d'expression et les rapports hommes-femmes, la pièce fait habilement écho aux préoccupations du mouvement #MeToo.



CATHERINE LÉGER

L'AUTEURE

Catherine Léger écrit pour le théâtre, la télévision et le cinéma. Au théâtre, elle a écrit *Princesses* une production présentée en 2011 au Théâtre d'Aujourd'hui, *Opium_37'*, en collaboration avec Éric Jean présentée au Théâtre de Quat'Sous en 2008 et *Voiture américaine* proposée une première fois à Limoges en 2008 puis sur la scène du Théâtre La Licorne, dans une production du Théâtre de la Banquette arrière dans une mise en scène signée Philippe Lambert. De plus, pour le Théâtre de l'Opsis, elle signe la pièce *Perdus*, *Lost* mise en scène par Luce Pelletier et pour le Théâtre d'Aujourd'hui, elle signe *Catfight* mise en scène par Marie-Thérèse Fortin. À la télé, elle a été scénariste pour les séries *La job* et *Toc Toc Toc* toutes deux à l'horaire de Radio-Canada. Au cinéma, en compagnie de Sophie Lorrain, Catherine Léger coscénarise plusieurs projets dont le film *La petite reine*, *Double* et *Le test Clooney* (en développement).

Catherine Léger a reçu le Prix Gratien-Gélinas 2006 du CEAD Diffusion pour son texte *Voiture américaine* que le CEAD (Centre des auteurs dramatiques) a présenté en lecture publique la même année. Ses pièces *Princesses* et *Baby-Sitter* ont aussi été l'objet de mises en lecture présentées dans le cadre du Festival du Jamais lu.



PHILIPPE LAMBERT

LE METTEUR EN SCÈNE

Diplômé de l'École nationale de théâtre en interprétation en 1996, Philippe Lambert a, depuis 2004, monté de nombreuses pièces au Théâtre La Licorne dont *Les Points Tournants*, *Pervers*, *Midsummer*, *Napoléon voyage*, *Cuisiner avec Elvis* et *Voiture américaine*, un texte de Catherine Léger. C'est en 2007 que le poste d'adjoint à la direction artistique lui est proposé. Il oeuvre aussi comme metteur en scène invité dans différentes écoles de théâtre et collabore régulièrement avec le CEAD au développement dramaturgique de nouveaux textes. En tant que comédien, parmi la dizaine de productions auxquelles il a participé, notons *Les Justes* d'Albert Camus au Théâtre Denise Pelletier, *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad au Théâtre d'Aujourd'hui et *Don Juan* au TNM.

Au cinéma, il a entre autres incarné Joseph Duquet dans le film *Quand je serai parti, vous vivrez encore* de Michel Brault et pour la télévision, le rôle de Pierre Arcand dans la série *Asbestos* ainsi que Pouet-Pouet de l'émission *Pin-Pon*.



ISABELLE BROUILLETTE

RÔLE DE NADINE

À la télévision, elle a incarné l'ambitieuse Élisabeth Pellerin pendant sept saisons dans la populaire émission *Destinées*, rôle qui lui a valu deux mises en nomination pour le meilleur premier rôle féminin au gala des prix Gémeaux. On a pu aussi la voir jouer le rôle de Julie, la féministe engagée, pendant sept saisons dans la divertissante sitcom *450 chemin du golf*. Plongeant dans l'écriture pour la première fois, elle est du groupe de créateurs qui nous a livré *Etats Humains* pendant quatre saisons sur la chaîne ARTV. Isabelle obtient une fois de plus des nominations au prix Gémeaux pour deux saisons dans la catégorie Meilleur premier rôle dans une série dramatique. Au cinéma, on a pu la voir dans *Crème glacée, chocolat et autres consolations* ainsi que dans *Dédé à travers les brumes*. Improvisatrice hors pair à la LNI pendant 10 saisons, Isabelle a foulé les planches plus d'une fois. À son actif, plusieurs créations avec la troupe Momentum, *Si la tendance se maintient* de François Archambault et plusieurs saisons au théâtre d'été dont la pièce de Catherine Léger, *J'ai perdu mon mari*, créé au théâtre de Carleton à l'été 2014. *Baby-Sitter* est leur deuxième collaboration.



DAVID BOUTIN

RÔLE DE CÉDRIC

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, David Boutin enchaîne les rôles au théâtre, à la télévision et au cinéma. Sur scène, il compte plus de vingt productions à son actif et travaille avec des metteurs en scène de renom, comme Serge Denoncourt, Wajdi Mouawad, Martine Beaulne et Denis Bernard. Il était en nomination au Gala des Masques en 2005 pour son rôle dans la pièce *Gagarin Way* mise en scène par Michel Monty. Au petit écran, nous venons tout juste de le voir aux côtés de Céline Bonnier dans la télésérie *Séquelles*. On le retrouve également dans *Nouvelle adresse*, *Le Gentleman* (nomination au Gala Artis et aux Gémeaux), *Nos étés*, *Temps dur*, *Rumeurs* et *Bunker, le cirque*. Au cinéma, il est des films *Hochelaga* (pour lequel il reçoit le prix IRIS (anciennement Jutra) du meilleur acteur de soutien en 2001), *Décharge*, *Le Baiser du barbu*, *La Ligne brisée* et l'immense succès populaire *La Grande séduction*. Il est également du film *Nous*, premier long métrage de Yan England.



STEVE LAPLANTE

RÔLE DE JEAN-MICHEL

Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, Steve Laplante est engagé par Wajdi Mouawad dans trois pièces dont *Littoral* où il obtient le prix OFQJ-Rideau. Il enchaîne ensuite dans *Unity 1918*, mise en scène de Claude Poissant, *L'envie* et *Pour faire une histoire courte*, mise en scène par Frédéric Blanchette, ainsi que *La Cerisaie*, mise en scène de Yves Desgagnés. Il est également des pièces *Orphelins* sous la direction de Maxime Dénomée, *Coma Unplugged*, mise en scène de Denis Bernard, *Ennemi public* dans une mise en scène d'Olivier Choinière, *Dénomé Gospodin* pièce dirigée par Charles Dauphinais et *Soundjata* cette fois sous la direction d'Alexis Martin. À l'été 2016, il est de la distribution de *Drôle de couple* dans une mise en scène d'Édith Cochrane. Au petit écran, il joue dans la série culte *Les invincibles* ainsi que dans *Les hauts et les bas* de Sophie Paquin, *Aveux*, *Tranches de vie*, *Le Gentleman*, *Tu m'aimes-tu?* (dont il est aussi le coauteur et qui lui vaut une nomination aux Géméaux pour le meilleur premier rôle masculin dans une comédie) et *La vie parfaite*. Nous le retrouvons aussi dans la 3e saison de *Mirador*. Au cinéma, il joue notamment dans les films *Littoral*, *La ligne brisée* et *Le déserteur*.



VICTORIA DIAMOND

RÔLE D'AMY

Au théâtre, elle foule les planches du Théâtre la Chapelle avec *Empreintes* une production du Théâtre à Corps perdu. Après avoir participé à la création de *Grande Écoute* sous la direction de Claude Poissant / Théâtre PAP, elle crée avec Mylène McKay *Je te vois me regarder* au Théâtre la Chapelle. En 2016, elle était également de la distribution de *Bus Stop*, présenté au Centaur Théâtre et dans *Bad Jews* au Ségal Center. Au grand écran, elle a défendu des rôles dans *Love projet* de Carole Laure, *Félix et Meira* film de Maxime Giroux et *Les Démons* de Philippe Lesage. On pourra la voir prochainement dans *Madame Hollywood*, réalisé par Olivier Abbou. À la télé, elle a été de la distribution de *Nouvelle Adresse* et de *Karl/Max* à TVA et bientôt de *Real Détective*.

PETIT LEXIQUE

DE BABY-SITTER

FÉMINISME

Mouvement militant pour l'amélioration et l'extension du rôle et des droits des femmes dans la société.

SEXISME

Attitude discriminatoire fondée sur le sexe.

MISOGYNE

Qui éprouve du mépris, voire de la haine, pour les femmes ; qui témoigne de ce mépris.

THÈME 1

LE PHÉNOMÈNE FHRITP

"F*ck Her Right In The P*ssy"

"F*urre-La Dans L*c*I"

Extrait de la pièce

ACTE 1, Sc. 1

NADINE.....« Fourre-la dans le cul ? »

CÉDRIC.....C'est une expression.

NADINE.....Super.

CÉDRIC.....Comme dans... (*Il cherche. Nadine ne l'aide pas, le fixe.*) Je le sais pas, là... Comme dans plein d'expressions...

NADINE.....Comme dans fourre-la dans le cul.

CÉDRIC.....Exactement.

NADINE.....T'étais-tu saouï ?

CÉDRIC.....Pas vraiment, non.

NADINE.....T'avais bu quoi ?

CÉDRIC.....Cinq-six bières.

NADINE.....Quand même.

CÉDRIC.....J'étais au football avec Tessier pis les gars de la job.

NADINE.....Pis tu savais que t'étais filmé ?

CÉDRIC.....C'est ça le but, c'est de le dire en direct à télé. Je serais pas allé dire ça juste de même, à n'importe qui, pas de contexte fuck all, fourre-la dans le cul...

NADINE.....Non, c'est sûr, ça, ça aurait été cave.

CÉDRIC.....C'est un stunt. Ça s'appelle « Fuck her right in the pussy ». C'est viral aux États. En Angleterre, y leur mettent des vibrateurs dins oreilles.

NADINE.....Dins oreilles de qui ?

CÉDRIC.....Des journalistes. (*Temps. Nadine ne comprend pas.*) Si je te le dis, que c'est drôle.

FHRITP

L'acronyme FHRITP désigne un procédé consistant à interrompre les reporters féminins par ce commentaire obscène tandis qu'elles sont enregistrées et filmées en direct. Cette « blague douteuse », devenue une pratique fortement contestée pour son mauvais goût, a été propagée de manière virale à la suite d'une entrevue diffusée sur YouTube qui s'est avérée être un canular de l'Américain John Cain. Par la suite, cette plaisanterie a créé une mode où des hommes s'amuse à interrompre les reporters féminins en disant à la caméra: « F*ck her right in the p*ssy. »

C'est ce phénomène qui est à l'origine de l'écriture de *Baby-Sitter*. En effet, l'auteure Catherine Léger s'est inspirée des débats suscités par un fait divers survenu en 2015 pour l'élaboration de sa pièce: un employé d'Hydro One, en Ontario, avait été congédié pour avoir tenu des propos sexistes à une journaliste sportive lors d'une interview. Cet événement lui sert de point de départ pour explorer la thématique du sexisme, de la misogynie et du féminisme.

ARTICLE

DE PRESSE

Chronique de Francine Pelletier, publiée sur le site Le Devoir le 10 juin 2015

[https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/442295/
les-invasions-barbares](https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/442295/les-invasions-barbares)

La Montréalaise Jaela Bernstien est la dernière victime d'une mode qui a assez duré. Il s'agit du commentaire obscène, toujours le même (« Fuck her right in the pussy »), lancé à des femmes journalistes en pleine rue. Journaliste à CBC Montréal, Mme Bernstien menait un vox pop sur la mort de Jacques Parizeau, vendredi dernier, quand des hommes lui crièrent le fameux « FHRITP ». Inspirée par la réaction d'une collègue torontoise, Shauna Hunt, quelques semaines plus tôt, la jeune femme tourna ensuite sa caméra sur ses assaillants. « Vous vous trouvez drôles, je suppose. » Disant faire du « commentaire », nos jeunes Wisigoths ripostèrent en lançant : « Tu ne connais pas la blague ? »

Dernière coutume sortie des profondeurs abyssales des réseaux sociaux, ladite farce fait sensation depuis qu'un vidéaste américain, John Cain, a lancé un canular en janvier 2014 [... qui] s'est répandu comme une traînée de poudre, appuyé quelques mois plus tard d'une deuxième vidéo où un homme, plus âgé cette fois, arrache le micro à une femme journaliste et crie « FHRITP » à la caméra. Le dénommé Fred a répété l'exploit de nombreuses fois et est vu par certains aujourd'hui comme un « artiste Internet » et un maître de la subversion. Des tasses et

des t-shirts à l'effigie de l'homme à la moustache grise, sous-titrés « FHRITP », sont disponibles sur le site de John Cain et FHRITP.com. Et des douzaines d'exemples de journalistes hommes et femmes mais à majorité des femmes - au Canada, aux États-Unis et ailleurs, se faisant bousculer et coiffer du célèbre juron, pullulent sur les réseaux sociaux.

On peut toujours dire qu'il ne s'agit pas vraiment de sexisme. Qu'il s'agit d'ados attardés, d'une mauvaise blague, de vandalisme en direct, de la revanche des réseaux sociaux sur les médias traditionnels, ou même, de journalisme « citoyen » sur l'état du monde. À la suite du congédiement d'un employé d'Hydro One à Toronto, pris en flagrant délit dans l'altercation concernant Shauna Hunt (« tu devrais te compter chanceuse qu'on t'ait pas planté un vibreur dans l'oreille », lui dit-il), beaucoup se sont d'ailleurs offusqués de sanctions aussi sévères. « Au Canada, il y en a qui se font virer à cause de FHRITP ! » twittent les fans, comme si le sens de l'humour et du « cool » étaient décidément morts dans les steppes nordiques.

Mais, comme dit une femme journaliste interviewée à la CBC, ce genre de blague « n'arrive pas par hasard ». Une étude britannique (Demos, 2014) démontre d'ailleurs que les femmes sont davantage soumises à de l'intimidation, aux menaces et au langage haineux que les hommes sur Internet. « Des comptes aux noms de femmes ont reçu en moyenne 100 messages menaçants ou sexuellement explicites par jour alors que les noms d'hommes n'en récoltaient que 3,7. »

Les hommes connus, par contre, sont plus susceptibles de recevoir des messages négatifs que leurs vis-à-vis féminines, sauf dans une catégorie : les femmes journalistes. « Je n'ai jamais connu un moment dans ma carrière où les obscénités ne faisaient pas partie de mon travail », dira une autre panéliste à CBC. « Ça commence souvent par des choses assez anodines comme " marie-moi ", jusqu'au jour où vous avez un gars qui tente de vous embrasser directement en ondes. » Ou encore, qui vous crie « je vais te sodomiser, ça va être ta fête ! » dira une quatrième journaliste en larmes. Et si les femmes journalistes sont particulièrement ciblées, c'est aussi la « fête » pour les femmes dans les forces armées, comme nous le rappelle le rapport « accablant » de l'ex-juge Marie Deschamps, ainsi que des femmes en politique.

La députée néodémocrate Megan Leslie, lors d'une conférence à l'Institut Broadbent en avril, divulguait la panoplie de commentaires parfois haineux, souvent sexuels, toujours abusifs que reçoivent les femmes parlementaires, tous partis confondus. Tout se passe comme si les femmes qui osent s'aventurer du côté du pouvoir avec un grand P ne demandaient qu'à être remises à leur place.

L'allusion au viol, loin d'être anodine, est ici l'arme par excellence. C'est comme si on criait à un homme noir dans la rue « pendez-le à un arbre ! », une expression qui rappelle les conditions exactes d'une oppression pas si lointaine. Les Wisigoths de ce monde devront trouver mieux s'ils s'entêtent à nous faire rire.

QUESTIONS

- 1.....D'après-vous, le phénomène FHRITP est-il spécifiquement lié à notre époque? Si oui, pourquoi ?
- 2.....Quelle est la place des réseaux sociaux dans ce genre d'incidents ?
- 3.....Pourriez-vous mettre en lien ce phénomène et le mouvement #MeToo / #MoiAussi ?
- 4.....Selon vous, quelle frontière l'humour ne doit pas dépasser? Où s'arrête la liberté d'expression en matière de plaisanteries ?

THÈME 2

FÉMINISME & SEXUALITÉ

Extrait de la pièce

ACTE 2, Sc. 1

AMY..... Pis un moment donné, ça serait le fun que les femmes aussi aient le courage de faire, je sais pas, moi... Des jokes vulgaires pour remettre l'ordre établi en question. Parce que c'est ça qui est sexiste, au fond, que ce soit juste des hommes qui la fassent, la joke.

LE FÉMINISME DANS BABY-SITTER

Baby-Sitter nous plonge au cœur de la question du féminisme et de la confusion qui l'entoure. Une femme aussi libre et affranchie qu'elle puisse l'être, peut-elle se dissocier du mouvement féministe ? Quelle est la place des hommes dans ce mouvement et dans les débats qu'il provoque ? Mais surtout, comment survivre à ces débats sans se perdre soi-même ?

Aujourd'hui, le féminisme se retrouve dans tous les discours, qu'il soit accusé par les uns de vouloir écraser ou castrer les hommes, ou défendu bec et ongles par les autres qui l'estiment plus nécessaire que jamais. *Baby-Sitter* trace un portrait acerbe de cette cause dont on parle constamment à tort et à travers sans toutefois en saisir complètement le propos. L'auteure arrive à dépeindre un portrait démocratique des questions féministes en donnant à entendre diverses opinions sur le sujet. Elle épiluche les facettes du féminisme par des discours tantôt

aberrants, tantôt éloquents et souvent cocasses, qui incitent au rire. Elle invite ici le public à se questionner sur le sujet, en mettant en perspective les points de vue évoqués dans la pièce. Si la question n'est pas réglée, ici, l'important c'est qu'on se questionne.

FÉMINISME ET SEXUALITÉ

Les personnages féminins de *Baby-Sitter* ne sont pas nécessairement féministes, mais leurs actions permettent de soulever certaines questions dans l'esprit des spectateurs, dont celle de la sexualité.

En effet, l'auteure se sert des personnages féminins pour nous rappeler que beaucoup de symboles qui sont typiquement féminins (comme un uniforme de bonne) ont été récupérés de manière sexuelle. Le personnage d'Amy, la baby-sitter, est très déstabilisant à ce sujet, en raison de sa créativité qui lui permet de casser tous repères. Elle est libre au point où son individualité ne compte plus pour elle. Elle met toujours les besoins des autres à l'avant-plan et revendique sa liberté créative de manière déconcertante à travers les « jeux de rôles » qu'elle propose. Nadine et Amy incarnent chacune à leur manière cette image de la femme ultra-libérée d'un point de vue sexuel, qui sait ce qu'elle veut et n'a pas peur de l'afficher.

Les personnages féminins de la pièce, avec leurs défauts et leurs qualités, sont loin de l'image souvent véhiculée de la femme écrasée qui vit dans la peur. Au contraire, elles se défendent bien, surtout par les mots, et sans avoir besoin des hommes pour le faire.

L'auteure se sert de l'humour, de l'exagération et de la caricature pour remettre en perspective tous les comportements des personnages, féminins et masculins.

PISTES DE RÉFLEXIONS

- 1.....« Avec cette pièce, je voulais apporter une réflexion sur l'émancipation sexuelle des femmes. Le personnage de la baby-sitter, par exemple, représente le fantasme des autres personnages, mais est-elle manipulée ou bien c'est elle qui manipule ? » Qu'en pensez-vous ?
- 2.....« Le féminisme pro-sexe est un courant du féminisme, issu du milieu queer, qui apparaît dans les années 1980 aux États-Unis et qui voit en la sexualité un domaine qui doit être investi par les femmes et les minorités sexuelles. » Comment pourriez-vous mettre en lien ce courant et le contenu de la pièce *Baby-Sitter* ?
- 3.....« Les femmes se mettent en position de séductrices, réintégrant leur rôle, de façon d'autant plus ostentatoire qu'elles savent que, dans le fond, il ne s'agit plus que d'un simulacre. »

Commentez cet extrait de *King-Kong Theory* de Virginie Despentes. Quel est votre avis sur le sujet ? Quel est le lien que vous pourriez faire avec les propos de *Baby-Sitter* ?

THÈME 3

SEXISME ET MISOGYNIE

"F*ck Her Right In The P*ssy"

"F*urre-La Dans L'c*I"

Extrait de la pièce

ACTE 2, Sc. 4

NADINE..... Donc si je comprends bien, si t'es misogyne, c'est à cause de ta mère.

CÉDRIC..... (piégé). Han ? Ben non.

NADINE..... C'est pas ça que tu viens de dire, là ?
Que t'es misogyne parce que ta mère a dessiné des robes par-dessus tes madames tout nues ?

CÉDRIC..... C'est sûr que dit de même, ça sonne cave.

NADINE..... Mais c'est ça que t'as dit, que c'était de sa faute.

CÉDRIC..... Ben c'est quand même elle qui m'a élevé.

NADINE..... Fait que si on veut s'en prendre à la misogynie, vaut mieux s'en prendre aux mères. C'est ça ? C'est là que ça se passe.

CÉDRIC..... C'est pas ça.

**JEAN-
MICHEL**..... (à Cédric) A l'a raison.

CÉDRIC..... Ben là.

**JEAN-
MICHEL**.....(à Nadine) T'as raison.

NADINE.....Merci.

**JEAN-
MICHEL**.....Ç'a pas de bon sens de mettre la misogynie sur le dos des femmes... C'est très misogyne, en fait.

NADINE.....Mm.

LA QUESTION DU SEXISME DANS BABY-SITTER

Le ton critique de la pièce apparaît au travers des propos contradictoires des personnages dans lesquels transparaissent les thèmes du sexisme et de la misogynie. Les personnages masculins en particulier révèlent leur propre incohérence, en se remettant constamment en question alors qu'ils réalisent que leurs propos ou comportements sont misogynes. Leurs réflexions les entraînent dans de véritables tourbillons de la pensée dans lesquels ils s'égarerent, au point que Cédric aura la sensation de perdre tous ses repères. Ceci dit, tout n'est pas noir ou blanc. Les personnages masculins n'ont pas tout à fait tort, comme le souligne l'auteure. Ils réfléchissent, ils arrivent à changer d'idées. La comédie pousse leurs réflexions à l'extrême, mais il n'en demeure pas moins que, malgré leurs maladresses, ils ne nient pas la situation. Le combat contre le sexisme est encore loin d'être gagné.

LECTURE ET PISTES DE RÉFLEXION

Extrait de l'article Le sexisme bienveillant comme processus de maintien des inégalités sociales entre les genres de Marie Sarlet et Benoit Dardenne

Le sexisme bienveillant est défini (...) comme une attitude subjectivement positive, qui décrit les femmes comme des créatures pures, qui doivent être protégées et adorées par les hommes, et dont l'amour est nécessaire à ces derniers pour qu'ils se sentent complets. Le sexisme bienveillant est une attitude sexiste plus implicite, teintée de chevalerie, qui a une apparence anodine et qui semble même différencier favorablement les femmes en les décrivant comme chaleureuses et sociables. Néanmoins, en suggérant l'idée que les femmes sont fragiles et qu'elles ont besoin de la protection des hommes, le sexisme bienveillant suggère également qu'elles sont inférieures et moins capables qu'eux. En apparence, le sexisme bienveillant est en accord avec les valeurs égalitaristes imposées par nos lois et ne tomberait pas dans le domaine d'application de ces dernières. Il est dès lors fort probable que le sexisme bienveillant reflète une réalité à laquelle les femmes sont confrontées régulièrement, voir quotidiennement. Ceci soutient la pertinence de prendre en compte le sexisme bienveillant dans la compréhension des relations entre les genres.

PISTES DE RÉFLEXIONS

- 1.....D'après vous, quels sont les attitudes et propos des personnages de la pièce qui pourraient être qualifiés de « sexisme bienveillant » ?
- 2.....Comment les personnages féminins se comportent-ils vis-à-vis de ce comportement ? Y contribuent-elles ?
- 3.....Par quel procédé d'écriture l'auteure Catherine Léger tourne-t-elle cela en dérision ?
- 4.....Voici un extrait d'une entrevue avec Catherine Léger :

« On rappelait parfois que ce n'est pas bien de faire des blagues de viol parce que les filles vivent toutes avec une conscience qu'elles peuvent être agressées, ou la peur d'être agressées, et ce discours-là, tout d'un coup, qui devenait très présent, m'a fait réfléchir. Pourquoi, pour condamner quelque chose qui est condamnable en soi, on a besoin de vulnérabiliser les femmes, on a besoin de leur rappeler qu'elles doivent avoir peur ? »

Comment pourriez-vous remettre en contexte ce propos avec le phénomène du sexisme bienveillant ?

THÈME 4

LA COMÉDIE GRINÇANTE

Extrait de la pièce

ACTE 1, Sc. 5

NADINE.....« Un adolescent ne peut pas s'excuser, il doit vieillir. » J'ai lu ton article.

**JEAN-
MICHEL**.....Cool.

NADINE.....C'est raide.

**JEAN-
MICHEL**.....Je suis tough avec lui parce que c'est mon frère pis je l'aime. Pis un moment donné les choses sont pas toujours juste circonstancielles... L'inconscient, ça existe. Pis si y a un inconscient de douchebag, ben y serait temps qui s'en occupe.

NADINE.....Oui, non, ça, ça va. C'est plus, euh... Tsé, je suis pas sure que dans vie t'es soit féministe, soit misogyne. Y me semble qui a une zone neutre. Comme moi, là, je suis neutre.

**JEAN-
MICHEL**.....C'est intéressant. Mais à mon avis neutre, c'est trop passif. Fait que ça fait que t'es misogyne mais par omission...

NADINE.....Oui-oui, je l'ai lu l'article...

**JEAN-
MICHEL**.....En même temps, tu le sais, je suis ouvert
au débat.

NADINE.....Pis y a le bout sur l'insécurité dans le ventre aussi.

**JEAN-
MICHEL**.....(*citant son propre texte*) - « Et toutes les femmes
à qui les statistiques rappellent constamment
que cette insécurité qu'elles ressentent dans
leur ventre, n'est ni le fruit de leur imagination,
ni un souvenir ancestral d'un monde moyen-
âgeux plus violent que le nôtre. Non cette peur
est réelle, voir, inévitable dans un monde où les
blagues de viol sont banalisées. »

NADINE.....Ouais, ça. C'est bizarre, mais moi, je... Je ressens
pas ça. J'en ai pas d'insécurité dans le ventre.

**JEAN-
MICHEL**.....Ah non ?

NADINE.....Non.

**JEAN-
MICHEL**.....Ben c'est super.

La comédie est un genre littéraire, théâtral, cinématographique et télévisuel qui a traversé les âges. Elle voit le jour au même moment que la tragédie, au Ve et IVe avant J-C. dans le cadre de célébrations religieuses en l'honneur du dieu Dionysos (patron de la vigne et du vin, qui incarne les excès, la folie et la démesure), deux fois par an. Longtemps décriée, c'est avec Molière que la comédie retrouve ses lettres de noblesses et connaît son apogée au XVII^e siècle.

On retrouve de nombreux genres de comédies dont les plus connus sont : la satire, la commedia dell'arte, la comédie de mœurs ou de caractères, la comédie d'intrigue, la farce et le vaudeville.

La comédie grinçante a ce trait particulier de se servir de l'humour pour dénoncer certaines attitudes et ainsi faire un portrait critique de notre société. Catherine Léger emploie ce style comique dans *Baby-Sitter* afin de mettre en perspective les discours féministes aujourd'hui. Elle se sert de l'autodérision et va dans les extrêmes pour permettre au spectateur de se faire sa propre opinion. Derrière les propos comiques se cache un discours politique, engagé.

Selon son auteure, cette pièce se veut un démenti à l'idée que les femmes vivent dans la peur : « La peur devient un argument pour justifier qu'on combatte le harcèlement et les agressions sexuelles, alors que je pense que c'est une erreur de présumer ça. Les hommes qui prennent parti pour la cause féministe sont un peu paternalistes, ce qui pour moi est paradoxal. J'avais envie de rire de ça, mais d'une façon nuancée. »

QUESTIONS

- 1..... Quel est le rôle de la comédie aujourd'hui ?
- 2..... Le genre comique au théâtre peut-il choquer ou déranger ?
- 3..... Quels épisodes comiques pouvez-vous relever dans *Baby-Sitter* ? Lesquels vous ont le plus marqué ? Pourquoi ?

À PROPOS

DE LA COMPAGNIE CATFIGHT

Fondé en 2010, le Théâtre Catfight veut créer des spectacles qui parlent du Québec et de la complexité du monde actuel, tout en donnant une place particulière aux personnages féminins nouveaux et dérangementés. L'équipe du théâtre est actuellement formée de l'auteure Catherine Léger et de la comédienne Isabelle Brouillette.

Théâtrographie de Catfight :
Princesse, de Catherine Léger (2011)
Baby-Sitter, de Catherine Léger (2017)

DU THÉÂTRE LA SEIZIÈME

Principale compagnie francophone de théâtre professionnel en Colombie-Britannique, le Théâtre la Seizième crée, produit et présente depuis 1974 un théâtre inspirant et percutant. Sa programmation s'adresse aux francophones et francophiles de tous âges grâce à une saison grand public, une saison jeunesse, une série d'ateliers d'art dramatique dans les écoles et un programme de formation, de ressourcement et de développement dramaturgique pour les artistes de la scène.

www.seizieme.ca

Canada



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



COLOMBIE
BRETANNIQUE



BRITISH COLUMBIA
ARTS COUNCIL
Le conseil des arts de la Colombie-Britannique

Secrétariat aux
relations canadiennes
Québec



réseau des
grands ESPACES



CITY OF
VANCOUVER | Cultural
Services

PRODUCTION
straight

LE THÉÂTRE EN TOURNÉE
Les Voyagements